

Chères Consoeurs, chers Confrères,

Il me revient d'excuser Didier Guillaume, Ministre de l'agriculture et de l'alimentation et Isabelle CHMITELIN, la Directrice du Cabinet qui avaient souhaité être présents mais sont retenus par un déplacement en province. Ils m'ont demandé de les représenter, ce que je fais avec plaisir.

Tout d'abord, Didier Guillaume, Président d'honneur de l'Académie d'Agriculture de France, vous remercie de lui avoir proposé de remettre dans le cadre de la dernière foire de Châlons-en-Champagne, le Trophée Dellenbach que vous décernez à la meilleure invention dans le domaine de l'équipement rural.

Vous avez souhaité cette année que ce trophée mette en lumière le développement d'un outil d'aide à la décision (OAD) pour réduire l'utilisation d'intrants dans la lutte contre les maladies du bois de la vigne. L'Académie contribue ainsi à soutenir la recherche de solutions pour gagner le défi en termes de santé, d'environnement, mais également, bien sûr, de compétitivité.

Plus largement, le Ministre me charge de saluer votre contribution au travers des trophées, prix, bourses et médailles décernés annuellement, à l'avancement des sciences, des techniques et de l'économie dans les domaines de l'agriculture, l'agroalimentaire, la filière bois et l'environnement. Ceux qui vont être remis lors de cette séance solennelle en sont la parfaite illustration. J'en félicite très chaleureusement par avance, tous les lauréats. C'est l'une des formes d'actions révélatrice du dynamisme trop souvent méconnu de votre société savante de plus de 250 ans. D'ailleurs certains ne s'attendaient probablement pas, à Châlons-en-Champagne, à trouver votre Académie tenant un stand dans l'espace dénommé « Le buzz by pavillon du futur ».

**Les mots clés apposés au fronton de la plaquette de présentation de l'AAF
[« une passion connaître - une ambition transmettre »] affichent votre ambition.**

Avec ses 300 membres titulaires et correspondants, ses 120 membres et correspondants associés étrangers, l'Académie réunit en son sein une expertise de haut niveau. Sa richesse, c'est aussi de pouvoir offrir dans les domaines étroitement liés de l'agriculture, de l'alimentation, de l'environnement et du développement durable, une réflexion nourrie dans la complémentarité, voire parfois la confrontation des idées : Agronomes, forestiers, hydrologues, économistes, chimistes, sociologues, vétérinaires... tous issus de la recherche, du monde professionnel, de l'administration et de la société civile font la force des avis rendus.

En structurant depuis les dernières années vos actions par un programme de travail régulièrement actualisé, vous vous attachez à éclairer les citoyens et les décideurs sur les évolutions dans vos domaines de compétence et les questions qu'elles soulèvent. Vous vous positionnez ainsi, d'une manière indispensable, à l'interface de la science et de la société. Le ministère sait pouvoir compter sur vous au travers de vos expertises et avis fondés sur des bases documentées. Votre regard distancié devrait permettre, sinon d'éteindre toutes les polémiques entretenues par certains, de faciliter le dialogue en mettant en partage et les faits et les doutes. Votre capacité d'alerte sur les changements à l'œuvre et les enjeux qui s'y attachent, tout comme vos contributions à l'élaboration des politiques publiques, sont importants pour nous.

Je reprendrai quelques exemples issus des grands axes de votre programme de travail.

- Produire mieux et nourrir les hommes

L'actualité nous montre chaque jour à quel point l'alimentation est au cœur des préoccupations de nos concitoyens.

Votre Secrétaire perpétuel a remis au ministre « Le grand livre de notre alimentation » paru tout récemment : des réponses factuelles à 100 questions courantes au sujet de notre alimentation. Le ministre salue la qualité de l'investissement collectif des 25 experts de l'Académie qui ont conduit cet immense chantier et les remercie pour l'œuvre utile à laquelle ils contribuent pour réconcilier les français avec leur assiette. Ce travail pédagogique mérite d'être diffusé dans les réseaux de l'enseignement étant souligné que l'éducation alimentaire de la jeunesse est l'un des quatre axes du programme national de l'alimentation piloté par le ministère.

Le premier de ces axes est celui de la justice sociale. En ce domaine également, le ministre remercie l'AAF de sa contribution à l'une de ses priorités en organisant en partenariat avec le Conseil National de l'Alimentation, le colloque sur « le droit à l'alimentation pour tous » qui se tiendra le 10 octobre prochain.

Vous vous êtes aussi penchés sur la question de la consommation de viande et les débats passionnés qu'elle déclenche. Vous y consacrez l'un des temps forts des interventions de cette séance. Nous souhaitons que vos travaux contribuent à remettre du rationnel dans ce débat et qui n'est pas sans conséquence sur l'avenir de notre élevage.

- Adapter la gestion des écosystèmes agricoles et forestiers pour accompagner les changements globaux

L'été qui s'achève révèle une nouvelle fois les effets du réchauffement climatique sur nos écosystèmes agricoles et forestiers.

Comme le souligne votre programme de travail, identifier les facteurs de risques, prévoir les stratégies d'adaptation de ces écosystèmes est primordial. Vous avez consacré dans les derniers mois plusieurs séances publiques autour de ces enjeux et vous prévoyez sur 2020 de centrer plus particulièrement vos réflexions sur la transition agro-écologique. Cette transition est, comme très justement évoquée dans le rapport issu des travaux du groupe que vous avez dédié à ce sujet, « l'opportunité de rehausser l'importance socio-économique de l'agriculture, créer des emplois, dynamiser les territoires ruraux, recréer du lien entre espaces ruraux et milieux urbains ».

Vous connaissez la détermination du Ministre à agir pour réussir cette mutation profonde de notre agriculture qui nécessite de remettre à l'honneur une approche d'agronome. Votre Académie est pleinement légitime pour s'exprimer sur ce sujet ; son implication est donc essentielle tant en termes de connaissance que de transmission pour concourir à la réussite de l'ambition portée pour notre agriculture.

- Contribuer au débat sur l'innovation dans les pratiques et leur acceptabilité par la société

Cette thématique est majeure. Le ministère de l'agriculture est particulièrement confronté à ce mur d'incompréhension dressé autour des biotechnologies. Les OGM en sont l'emblème. Cet esprit de méfiance labellisé parfois trop rapidement « principe de précaution », n'est pas nouveau.

S'il est compréhensible que l'accélération des découvertes de la science engendre inquiétude. Il nous faut concilier rapidité des avancées scientifiques avec la réflexion éthique. Il nous faut retrouver les voies du dialogue, de l'apaisement des débats au sein de notre société.

Aussi, le Ministre attend-il avec un intérêt tout particulier l'avis qui sera issu des analyses de votre groupe de travail sur la réécriture du génome et son acceptabilité sociétale. Cet avis aurait encore plus de force s'il pouvait être partagé avec les autres académies du vivant, à l'image des recommandations sur la résistance aux antibiotiques que vous avez émises en commun avec 5 autres Académies. Il est, en effet, essentiel de pouvoir sortir le secteur agricole de l'isolement où on voudrait l'enfermer sur ces sujets à controverses alors que les nouvelles technologies en matière génétique concernent de nombreux autres secteurs dont celui de la santé humaine.

Avant de conclure, je veux souligner combien vos analyses sur l'état de la connaissance sur des thèmes sensibles d'actualité et votre appui pour déjouer les fausses nouvelles sont précieux. Votre entrée résolue dans l'aire digitale en matière de communication est un levier puissant à cet effet. Je prendrai pour exemple le remarqué point de vue d'académiciens publié au lendemain de l'incendie de notre cathédrale intitulé « Pourquoi il est possible de refaire rapidement la charpente médiévale de Notre-Dame de Paris en chênes du 21^{ème} siècle ».

Je sais que vous poursuivez une démarche volontariste pour conforter ce positionnement essentiel comme le traduit le 1^{er} défi de votre projet de plan d'actions qui décline le projet stratégique 2019-2024 dont vous vous êtes doté : « Traiter des thèmes en phase avec les besoins et préoccupations de la société »

Votre engagement a évidemment un coût (alors même que votre Académie a dû elle aussi faire face à des problèmes de toiture !). Vous vous êtes investis dans la recherche de partenariats et faites appel par des messages récurrents à la contribution volontaire de vos membres. Le ministre me charge de vous indiquer que le ministère est et sera, à vos côtés, humainement et financièrement, pour développer les actions riches et diverses que je viens d'évoquer à grands traits. Depuis cette année, une convention annuelle définit les relations entre le MAA et l'AAF en ce qui concerne les actions et les relations financières. Cette formalisation est un gage de pérennité de l'intérêt que le ministère porte à vos travaux et du soutien qu'il vous apporte pour les mener à bien.

Pour finir, je voudrais vous réitérer les remerciements chaleureux du ministre de l'agriculture et de l'alimentation pour votre contribution à la décision publique grâce à la qualité de vos travaux et à votre réactivité.

Je vous remercie pour votre attention.